

Document

Le FMI abaisse à 0,5% sa prévision de croissance mondiale 2009. (29.01)

Reuters 28.01.

Le Fonds monétaire international a abaissé sa prévision de croissance mondiale 2009 et met garde contre la montée des risques déflationnistes tout en réclamant que les banques soient débarrassées de leurs actifs à risques.

Selon le FMI, la croissance mondiale devrait se limiter à 0,5% en 2009, le taux le plus faible depuis la seconde guerre mondiale. En novembre, il tablait encore sur une progression de 2,2%.

"Malgré les décisions politiques de grande ampleur, les difficultés du secteur financier restent vives et pèsent sur l'économie réelle", écrit le FMI dans les commentaires accompagnant ses prévisions.

"Une reprise économique durable ne sera pas possible tant que le fonctionnement du secteur financier ne sera pas rétabli et que le marché des crédits ne sera pas dégelé."

Dans la zone euro, l'économie devrait se contracter de 2% en 2009 et repartir en très légère hausse, de 0,2%, en 2010.

Les Etats-Unis devraient eux aussi connaître une contraction, de l'ordre de 1,6%, en 2009, avant un rebond de même ampleur l'année prochaine.

RISQUES DÉFLATIONNISTES

Selon le FMI, les économies émergentes seront les seules sources de croissance de l'économie mondiale cette année : elles devraient croître de 3,3% en 2009 et de 5% l'année prochaine.

La croissance mondiale devrait repartir en hausse progressivement en 2010 pour atteindre près de 3%.

Le fonds reconnaît toutefois que ses prévisions restent incertaines et explique que le point de départ et le rythme de la reprise de la croissance dépendront des mesures adoptées par les gouvernements.

Dans ce but, de nouvelles initiatives politiques sont nécessaires pour permettre une prise en compte crédible des pertes de crédit et un tri entre les institutions financières en fonction de leur viabilité à moyen terme, et pour apporter un soutien public aux institutions viables en injectant des capitaux et en les délestant de leurs actifs à risques", explique-t-il.

Le FMI souligne que les risques de déflation restent d'actualité en raison de la chute des marchés immobiliers dans de nombreux pays, mais il reste confiant quant à la capacité de l'économie mondiale d'échapper à une chute brutale des prix.

Avant la publication de ses prévisions, le directeur général du FMI, Dominique Strauss-Kahn, avait lancé mercredi un appel en faveur d'une plus grande coordination des gouvernements des pays membres de la zone euro sous peine de mettre en péril leur stabilité.